

Initiation dans la Pyramide :

LA PYRAMIDE

Suprême parmi les merveilles de l'antiquité, sans égale parmi les exploits des constructeurs et les projets d'architectures récents, la Grande Pyramide de Gizeh demeure le témoin silencieux d'une civilisation inconnue ayant complétée la durée de son destin, maintenant elle est passée dans l'oubli. Son éloquent silence inspirant dans sa majesté divine par sa simplicité, la Grande Pyramide est en effet un sermon dans la pierre. Sa magnitude surplombe la chétive sensibilité de l'existence. Elle demeure elle-même un emblème approprié de l'éternité parmi les sables mouvants du temps. Qui furent les mathématiciens illuminés qui ont organisés ses parties et ses dimensions dans sa structure, les maîtres artisans qui ont surveillé sa mise en place, les habiles artisans eux-mêmes qui ont aplanit ses gigantesques blocs de pierre.

La plus ancienne et la mieux connue des recherches de la construction de la Grande Pyramide fut celle rapportée de cet extraordinaire et respecté historien, Hérodoteus.

" La pyramide a été construite en étages, du type à créneaux comme on le nomme, ou encore selon d'autres, du type autels. Après avoir placé les blocs de bases, ils élevèrent les autres blocs en position au moyen de machines formées de courts madriers de bois. La première machine ayant ainsi levé le bloc de la terre sur la première marche, il est certain qu'ils devaient avoir d'autres machines qui recevaient ces pièces dès leur arrivée, pour les soulever au niveau supérieur, et ainsi de suite. Les chercheurs scientifiques prétendent que cette société ancienne (étant beaucoup moins matérialiste que nous le sommes) auraient été passés maîtres de la machinerie lourde), quel leurre ! Nous avons de nos jours, toute l'imagination possible; mais en autant que l'on demeure dans les normes du matérialisme. Par contre faire preuve de véritable imagination; celle qui correspondrait de beaucoup à nos capacités de vraiment nous transporter dans l'ère du temps, à cette époque exacte de la civilisation, serait vite considéré comme sacrilège contre les sciences modernes. Nous n'avons pas besoin de grosses études Ésotériques pour réaliser que la civilisation de cette époque, avait approfondit la Grande Science, et en avait une extraordinaire compréhension, que nous ne réussissons sans doute jamais à acquérir, même avec nos plus gros ordinateurs et nos meilleurs cerveaux de programmation en informatique. Commençons seulement par la construction et le placement de ces blocs de pierre. Ailleurs, dans un autre document, j'ai inscrit mon témoignage, sur les SONS DE VOYELLES, il n'y a aucun besoin de le répéter ici. C'est en utilisant des SONS DE VOYELLES, bien particuliers, et chantés également de la façon des plus précise, que la lévitation de ces pierres fut possible."

D'ici je vois tout ces sourires, pour ne pas dire ces critiques narquoises à mon égard, pour prétendre, à l'encontre de tout ces grands spécialistes: "...que je frise le

ridicule." Je ne m'engage dans aucune polémique, j'ai fait une observation, j'ai été témoin d'un phénomène, qui pour moi me prouve hors de tout doutes, le pouvoir des SONS DE VOYELLES, entonnés sur des notes musicales encore plus précises, et cela me suffit, rien de plus. Tout n'est qu'énergie dans ce monde, toute la création est énergie; les SONS de VOYELLES SONT ÉNERGIES !

Qu'une telle quantité de blocs fut transportée et placée avec autant de précision, par une civilisation qui ne connaissait rien des "chevaux vapeur" et encore moins des leviers ? Ayons le courage de nos convictions, cette civilisation avait une compréhension et une logistique toute différente de la notre, dans cette veille d'un nouveau millénaire des plus matérialiste sans aucune spiritualité profonde, et dont nous venons à peine d'abandonner une bigoterie de bas étages. Ayons le courage de nos convictions.

Les scientifiques nous disent de plus; qu'il se peut que cette ancienne civilisation, n'avait qu'une seule machine, qu'ils déplaçaient au besoin sur les différentes étages; ou encore qu'ils avaient plusieurs machines disposées sur chaque étage. Deux comptes rendus nous sont donnés et nous sommes obligés de les citer ces deux aspects de la pensée humaine d'aujourd'hui; les parties supérieures de la pyramide furent complétées en premier, ensuite le milieu et pour terminer la bas; il y a une inscription en caractères Égyptiens qui fait mention de la quantité de radis, d'oignons, et d'ail consommée par les ouvrier affairés à la construction; et je me souviens particulièrement bien, que l'interprète qui nous avait lu l'inscription, mentionnait les argents dépensés de cette façon, étaient de l'ordre de 1500 talents en argent. Si ceci est honnêtement vrai, de combien ait été la vaste somme d'argent nécessaire pour les outils de métal utilisés dans cette tâche, et non seulement sur l'alimentation, mais le vêtement des ouvriers, surtout si l'on considère la longueur de temps que dura le travail, pour lequel il est communément mentionné d'avoir été dix (10) longues années, sans parler des temps supplémentaires. Considérons pour un instant, seulement l'espace nécessaire pour tailler, sculpter, planifier, enlever les équipement de transport, ainsi que la construction des appartements souterrains. C'est loin d'être évident !

Bien que les comptes rendus sont très agréablement colorés. Il est non moins évident que le Père de l'Histoire, pour une raison qui leur est indubitablement considérée suffisante, a fait la description de plusieurs événements frauduleusement dissimulés derrière une origine fort douteuse de la Grande Pyramide. Ceci n'est qu'une des instances qui conduit le lecteur consciencieux à se donner des doutes considérables; car une autre raison nous apparaît de loin, surtout si l'on possède une formation quelque peu métaphysique;

<<Herodotus lui-même un Initié de l'École Secrète et en conséquence était obligé de protéger de façon inviolable les Anciens Secrets de l'Ordre. Par exemple, la théorie proposée par Hérodoteus, le pire étant qu'aujourd'hui elle semble être la croyance générale et acceptée, que la Pyramide a été un tombeau pour le Pharaon Cheops; lorsque de fait il n'y a rien pour le prouver et encore moins pour l'étayer. Manetho, Eratosthenes et Diodorus Siculus et plusieurs autres diffèrent catégoriquement de Hérodoteus, mais

surprise ! Ils diffèrent entre eux également, principalement au sujet de l'identité du Maître Constructeur de ce Majestueux Édifice.>>

Ce qui serait la voûte sépulcrale, qui selon la Loi Lepsius sur la construction des pyramides, aurait dû être terminée au même moment ou au préalable que le monument dédié à son auteur, mais n'a jamais été complété. Il n'existe aucune preuve que le bâtiment fut élevé par les Égyptiens: car les sculptures élaborées avec lesquelles les chambres mortuaires des Royautés Égyptiennes étaient décorées manquent entièrement, et ne personnifient aucun des éléments de leur architecture ou des décors tel que des inscriptions, des images, des cartouches, tableaux et autres traits distinctifs associés avec la dynastie, dans l'art mortuaire. Des hiéroglyphes uniques se trouvent dans la Pyramide, mais ce sont des marques de quelques entrepreneurs et sont scellés dans les chambres de construction, dont la première fut découverte par Howard Vyse. Celles-ci auraient été peintes sur les blocs avant d'avoir été mises en place, dans plusieurs cas les marques ont été inversées ou auraient été défigurées par l'opération des accessoires de l'ensemble.

Les Égyptologues ont entrepris d'identifier les petites marques de peintures croyant être des cartouches de Cheops, il est presque inconcevable que ce souverain si fier et ambitieux aie permis, même si il ne l'avait pas autorisé, de souffrir que son nom soit utilisé dans une telle indignité. Comme les autorités les plus éminentes sur ce sujet ne possèdent aucune certitude sur le vrai sens de ces signes, quelque soit l'indice qu'ils possèdent que la structure aie été érigée pendant la quatrième (4^e) dynastie perd toute l'intégrité par le fait que des coquillages marins furent retracés à la base de la Pyramide; élément que M. Gab préconise comme évidence qu'elle fut érigée avant le déluge, une théorie considérablement abusée par les Traditionalistes Arabes. Même qu'un historien Arabe va jusqu'à confirmer que la Pyramide fut construite par de Sages Egyptiens comme refuge contre le déluge, alors qu'un autre proclame qu'elle aurait été la Maison du Trésor du puissant Roi Sheddad Ben Ad, (pré - diluvien).

Un panneau d'hiéroglyphes au-dessus de la porte d'entrée, lequel peut être observé et considéré comme solution du mystère, mais à regret ne remonte qu'à l'année A. D. 1843, ayant été taillé à l'époque par le Dr. Lepsius comme un tribut au Roi de Prusse. Le Calife al Mamoun. Un illustre descendant du Prophète, inspiré par la légende des trésors immenses qui auraient été enfouis dans ses profondeurs, a voyagé de Bagdad au Caire en A. D. 820, secondé par une quantité incroyable d'ouvriers afin d'ouvrir par la force la puissante Pyramide. Lorsque le Calife Al Mamoun a d'abord atteint les abords du " Roc des Âges" et contempla sa surface lisse et étincelante, un tumulte d'émotion a dû le torturer dans l'âme. Les blocs de recouvrement devaient être en place à l'époque de sa visite, car le Calife n'a pu trouver d'indices pour une entrée, seulement quatre surfaces parfaitement lisses l'ont affronté. Suite à de vagues rumeurs, il disposa ses ouvriers à s'installer sur la face nord de la Pyramide, en insistant qu'ils devaient couper et ciseler tant et si bien qu'ils aient trouvé quelque chose. Pour ces Musulman avec des instruments grossiers et burins devaient être un effort herculéen dans le creusage d'un tunnel de plus de cent pieds de longueur à travers la pierre à chaux. A plusieurs occasions ils étaient prêts de la révolte, mais la parole du Calife était Loi en plus de la promesse d'une

possibilité de fortune comme motivation.

Enfin, à la veille d'un découragement total, le destin leur vint en aide. Une énorme pierre (sans doute) fut entendue tombant dans le mur, tout proche du lieu de travail des Arabes mécontents. Leur enthousiasme ainsi motivé à nouveau, ils accélèrent leurs travaux en direction du son qu'ils avaient entendu, enfin ils percèrent dans un passage qui conduit dans une chambre souterraine. Ils se ciselèrent un chemin autour de la grosse pierre en herse qui était tombée en position barrant leur cheminement, s'attaquèrent et extirpèrent l'un après l'autre les bouchons de granite qui continuaient de glisser dans le passage conduisant à la Salle de la Reine au-dessus.

Finalement il n'y eut plus de blocs qui descendaient et le chemin était libre pour les partisans du Prophète. Sauf que, où était le trésor ? Les ouvriers firent frénétiquement le parcours de chambre en chambre cherchant en vain pour le butin. Le mécontentement des Musulmans atteignit un tel paroxysme que le Calife al Mamoun, héritier d'une si grande sagesse de son illustre père, le Calife Al Raschid, qu'il fit parvenir de Bagdad les fonds nécessaires, Après quoi il les fit enterrer secrètement près de l'entrée de la Pyramide. Par la suite, il donna instruction à ses gens de creuser à cet endroit précis et c'est ainsi que furent fêtées d'extraordinaires réjouissances lorsque le trésor fut découvert, car ces ouvriers furent surtout émerveillés de la sagacité de la royauté pré - diluvienne pour avoir estimé avec autant de précision leur salaire et ayant sérieusement déposé le montant exact et enterré, à leur avantage.

Le Calife retourna alors à la ville de ses pères, la Grande Pyramide fut laissée à elle-même avec ses blessures ouvertes, et à la merci de futures générations. Au neuvième siècle alors que le soleil frappait sur ses surfaces de pierres polies extérieures avec le résultat que la Pyramide apparaissait comme un triangle de lumière aveuglante. Depuis ce temps, toutes sauf deux des pierres de recouvrement avaient disparues; une sérieuse enquête révéla ces deux lambris, aménagés et ciselés à neuf; ils sont dans une Mosquée musulmane.

Les REVERS des PROBLÈMES De la GRANDE PYRAMIDE

C. Piazzi Smyth demanda: " La Grande Pyramide ! alors avait-elle été érigée avant l'invention des hiéroglyphes, et antérieure à la naissance de la religion des Égyptiens Antiques ? " Le temps peut nous prouver que les chambres des parties supérieures étaient déjà un mystère scellé avant l'établissement de l'Empire Égyptien. Toutefois, dans les chambres souterraines, on retrouve des signes indiquant que les Romains avaient eu accès. A la lumière des philosophies secrètes des Initiés Égyptiens, W. W. Harmon, à la faveur d'une série de calculs mathématiques compliqués, établit que la première cérémonie officielle de La Pyramide fut célébrée il y a plus de 68 911 ans,

lors du passage de l'étoile Véga et qu'elle aurait envoyé sa lumière le long du passage descendant de cet édifice. Comme la construction de la Pyramide fut accompli dans environ dix (10) à quinze (15) ans avant cette date dans l'histoire.

Bien que ces chiffres évoquerons un ridicule indubitable chez les Égyptologues des temps modernes; ils sont basés sur une étude exhaustive des principes de la mécanique sidérale incorporée dans la structure de la Pyramide, par les constructeurs et maîtres d'œuvre définitivement des Initiés. Si les pierres de la fondations étaient en place au début du neuvième siècle, les prétendus signes (ainsi nommés) d'une érosion extérieure, ne furent pas causé par l'eau. La théorie également; que le sel sur les pierres intérieures de La Pyramide serait une évidence que le bâtiment aurait été une fois submergé est grandement affaibli par le fait scientifique que ces pierres subissent une oxydation autre que par le sel. Bien qu'une partie de l'édifice pourrait avoir été submergée, du moins en partie, même pendant plusieurs millénaires depuis sa construction; est une preuve que ces hypothèses ne sont pas finales.

La Grande Pyramide fut construite de granite et de calcaire, l'existence de ces deux espèces de roc combinées, le furent d'une manière considérable et très particulière. Les pierres furent ajustées avec une précision extrême, et là où un peu de ciment fut utilisé, celui-ci est d'une qualité si remarquable que à ce jour il est pratiquement aussi dur que la pierre elle-même. Les blocs de calcaire furent sciés avec des scies de bronze, (métal qui ne fut "inventé" que plusieurs millénaires plus tard), les dents desquelles étaient en diamants ou autres pierres précieuses. Les débris de pierre se sont entassés contre le côté nord du plateau sur lequel la structure est debout, ce qui agit comme soutien additionnel et constitue une aide supplémentaire pour le poids de l'édifice. La Pyramide entière est un exemple d'orientation parfaite et réelle d'un carré dans un cercle. Ceci est vérifiable si on laisse tomber une ligne verticale de l'apex de la Pyramide à sa ligne de base. Si cette ligne verticale est considérée comme rayon d'un cercle imaginaire, la longueur de la circonférence de ce cercle se trouvera à égaler la somme des lignes de la base des quatre côtés de la Pyramide.

Si le passage principal conduisant à la Chambre du Roi et à la Chambre de la Reine, et qu'il fut scellé pendant des milliers d'années avant l'avènement de l'ère Chrétienne, ceux qui furent admis à la connaissance des Mystères des Pyramides ont du recevoir leurs Initiations dans des galeries souterraines, qui nous sont encore aujourd'hui inconnues. Sans l'existence de telles galeries il n'y a aucune autre possibilité de droit à un libre accès ou à la sortie, puisque l'unique entrée de surface "rendant invisible" était complètement fermée avec les pierres de lambrissage. Si cette entrée (encore invisible aujourd'hui) n'est pas bloquée par la masse colossal du Sphinx ou bien caché dans l'une de ses parties, l'entrée secrète peut se située dans l'un des temples adjacents ou encore sur l'un des côtés de pierres à chaux sur la plaine de la Pyramide

Nous attirons votre attention sur les bouchons de granite qui remplissent les passages ascendants à la Chambre de la Reine, lesquels le Calife al Mamoun fut forcé de

presque pulvériser avant de pouvoir avoir le chemin libre vers les chambres supérieures. C. Piazzzi Smyth note que la position des pierres démontre qu'il fallait qu'elles soient mises en position par le haut, ce qui a nécessité pour un certain nombre d'ouvriers de pouvoir partir des chambres supérieures. Comment ont-ils pu faire ça ? Smyth croit qu'ils descendirent par le puits, en plaçant la pierre de la rampe derrière eux. Il allègue que les voleurs ont probablement utilisé ce même puits comme moyen d'accès aux chambres supérieures, plus tard. La pierre de la rampe ayant été placée dans un lit de plâtrage, ces voleurs ont donc dû se frayer un chemin au travers de cette pierre, laissant une ouverture hérissée. M. Dupré, un architecte qui passa des années à enquêter "La Pyramide", a différé d'opinion avec Smyth toutefois, en ce qu'il croit que le puits lui-même serait le travail des voleurs, ayant été le premier effort réussi comme tentative de pénétrer dans les chambres supérieures par le moyen des chambres souterraines, étant par la suite la seule voie d'accès de La Pyramide.

M. Dupré établit ses conclusions sur le fait que le puits n'était qu'un trou hérissé et mal dégrossi et que la grotte est une pièce irrégulière, sans aucune preuve de précision architecturale avec laquelle toute la balance de la structure fut construite. Le diamètre du puits empêche de conclure à la possibilité d'avoir été creusé de haut en bas; il devait être gruger de par le bas, et la grotte était nécessairement une réserve d'air pour les voleurs. Il est inconcevable que les bâtisseurs de La Pyramide aient cassé l'une de leur propre pierre pour une rampe d'accès et laissé la surface brisée et un trou béant dans le mur de côté qui autrement serait une parfaite galerie. Si le puits est en fait un trou creusé par les voleurs, ceci pourrait expliquer pourquoi La Pyramide était vide lorsque le Caliph al Mamoun y pénétra et ce qui a pu arriver au couvert du sarcophage. Un examen soigneux de la soi-disante chambre souterraine non complétée, qui à sans doute été la base des opérations pour les voleurs, pourrait révéler des traces de leur présence ou montrer où ils empilèrent les déchets résultante de leurs opérations et qui s'accumulaient. Bien qu'il ne soit pas très évident, par quelle entrée possible les voleurs ont eu accès aux chambres du soubassement, il est peu probable qu'ils utilisèrent le passage descendant.

Il y a une niche remarquable dans le mur nord de la Chambre de la Reine, que le guide Mahométant prononce vulgairement comme étant un "sanctum". La forme générale de cette niche, avec ses murs convergeants par une série de chevauchements semblable à celle de la Grande Galerie, indique que originalement l'intention était d'en faire un passage. Les efforts pour explorer cette niche furent négatifs, mais M. Dupré croit qu'une entrée existe ici par laquelle, considérant que le puits n'existait pas à l'époque, les ouvriers purent faire leur sortie de La Pyramide, après avoir mis en place les bouchons de pierre de la galerie ascendante.

Les chercheurs bibliques ont contribué à un grand nombre de concepts des plus extraordinaires en regard de La Grande Pyramide. Cet Ancien Édifice fut identifié par eux comme étant un élévateur à grain de Joseph (malgré sa désespérante capacité inadéquate); une autre hypothèse cite La Pyramide comme étant le tombeau préparé pour le malheureux Pharaon de l'Exode dont le corps ne pu être enseveli là, n'ayant pas été récupéré de la Mer Rouge; et finalement comme confirmation perpétuelle de l'infailibilité

des nombreuses prophéties apocryphes !

Le SPHINX

Bien que la Grande Pyramide, telle que Ignatius Donnelly l'a démontré, est modelé d'après un type antédiluvien d'architecture, de telles exemples sont trouvés dans presque toutes les parties du monde, le Sphinx serait typiquement Égyptien. La stèle entre ses pattes affirme que le Sphinx est une image du Dieu Soleil, Harmackis; qui a été évidemment modelé sur la ressemblance du Pharaon, ciselé durant son propre règne . La statue a été restaurée et complètement excavé par Tahutmes IV suite à une vision dans laquelle le dieu aurait apparu et déclaré lui-même qu'il était opprimé par le poids du sable autour son corps. La barbe cassée du Sphinx fut découverte pendant une excavations entre ses pattes de devant. Les marches qui conduisent au Sphinx, ainsi que le temple de même que l'autel entre ses pattes sont d'une addition beaucoup plus récente, probablement Romaine, car il est connu que les Romains reconstruisirent beaucoup d'antiquités Égyptiennes. La dépression peu profonde de la couronne sur la tête du Sphinx, on a cru, il y a fort longtemps, que ce pourrait être l'entrée d'un couloir principal donnant accès par le Sphinx à la Grande Pyramide et serait maintenant fermé, mais était en réalité un simple moyen de support pour un couvre chef maintenant manquant.

Des fiches de métal ont été introduites dans le Sphinx dans un effort en vain pour découvrir des pièces ou des passages dans son corps. La majeure partie du Sphinx est d'une seule pierre, mais les pattes du devant ont été construites de pierres beaucoup plus petites. Le Sphinx mesure environ 200 pieds long, 70 pieds haut et 38 pieds de large à la hauteur des épaules. La pierre principale fut sculptée sur place selon la conviction de certains, elle aurait été transportée d'une carrière éloignée, par des méthodes inconnues, d'autres affirment que c'est un roc indigène, né, peut-être d'une sur - croissance qui pouvait avoir une ressemblance à la forme dans laquelle elle fut sculptée plus tard. La théorie avancée que les deux; la Pyramide et le Sphinx auraient été construits avec des pierres artificielles fabriquées sur les lieux, fut vite abandonnée. Une analyse prudente et soignée des pierres à chaux démontre qu'elle est composée de petites créatures marines que l'on appelle "mummulites".

La contention populaire que le Sphinx serait le vrai portail de la Grande Pyramide, bien que cette idée survit jusqu'à ce jour, avec une surprenante ténacité, mais n'a jamais été établi. P. Christian présente la théorie comme suit; en partie établit sous l'autorité d'Iamblichus:

" Le Sphinx de Gizeh, selon l'auteur du Traité des Mystères, servait d'entrée aux chambres souterraines sacrées dans lesquels des Initiés étaient soumis aux épreuves Initiatiques. Cette entrée obstruée de nos jours par les sables et des débris, peut toujours être retracée entre les pattes de devant du colosse accroupis. Mais il y a plus; les mécanismes de sécurité anciens sont encore en très bon état, se sont des mécanismes purement métaphysiques, dont nous n'avons plus la connaissance (ni la sagesse) dans la civilisation actuelle. Cette entrée était

autrefois fermée par une barrière de bronze dont les ressorts secrets de ses mécanismes pouvaient seul être opérée par le Mage. La sécurité était surtout gardée par le respect du public et d'une sorte de saine crainte religieuse qui maintenait son inviolabilité, mieux que des gardes armées l'aurait fait. Dans le ventre du Sphinx avaient été coupés des galeries conduisant à la partie souterraine de La Grand Pyramide. Ces galeries étaient si astucieusement construites et s'entre croisaient dans leurs trajectoires vers la Pyramide au point que de s'y introduire, de s'y aventurer sans la précaution d'un guide, dans ces méandres, quelqu'un incessamment et inévitablement serait retourné au point de départ".

Malheureusement, la porte de bronze à laquelle il est fait mention, n'a jamais été trouvée, pas plus qu'il y a des évidences qu'elle aie jamais existé. Les siècles s'écoulèrent et apportèrent plusieurs changements sur le colosse, toutefois, et l'ouverture originale peut fort bien avoir été irrémédiablement fermée.

Presque tout étudiant est convaincu qu'il existe des chambres souterraines sous la Grande Pyramide. Robert Ballard écrit:

" Les prêtres des Pyramides du Lac Moeris avaient leurs résidences dans de vastes souterrains. Il me semble que ceux de Giseh auraient eu des commodités similaires. Et je peux aller plus loin: De ces mêmes excavations peuvent avoir été extraits les blocs de pierre à feu avec lesquelles La Pyramide fut construite. Sur les contours des abords de ces mêmes excavations, nous avons encore à découvrir, j'en suis convaincu, d'amples informations de leurs usages. Une excellente foreuse avec deux ou trois cents pieds de tiges serait ce qui est requis pour en faire la preuve, et par la même occasion de vérifier la solidité de La Pyramide."

La théorie de M. Ballard par laquelle il prétend qu'existerait sous terre une très grande étendue d'appartements et de quartiers d'habitations; soulève un important problème d'architectoniques. Les bâtisseurs de cette merveille étaient beaucoup trop prévoyants pour mettre en danger la permanence de la Grande Pyramide en plaçant cinq (5) millions de tonnes de pierre à feu et de granite sur rien d'autre que les fondations les plus solides. En conséquence il est raisonnablement certain que de telles chambres ou couloirs comme il peut exister sous le bâtiment est relativement insignifiant, comme ceux dans le corps de la structure, qui occupe moins de seize centième du contenu cubique de la Pyramide. Toutefois, de récentes recherches ont permis de découvrir; autant dans La Pyramide que dans le Sphinx, des ouvertures, des chambres, des couloirs non encore connus, non encore explorés.

Le Sphinx était indubitablement élevé dans un but symbolique au début de l'oeuvre sacerdotale. Les théorèmes du Uraeus sur son couvre chef originalement était le doigt d'un immense cadran solaire et que les deux, la Pyramide et le Sphinx auraient été utilisé pour mesurer le temps, les saisons, et la procession des équinoxes ce qui serait très ingénieux pour notre logique d'aujourd'hui mais peu convainquant. Si cette créature

colossale a été élevée afin d'oblitérer le couloir antique conduisant au temple souterrain de la Pyramide, son symbolisme serait des plus approprié. En comparaison de la dimension incommensurable et la dignité de la Grande Pyramide, le Sphinx est presque insignifiant. Son visage mutilé, sur lequel peut encore être vu des vestiges de la peinture rouge avec laquelle, originalement la figure avait été couverte, est défiguré au-delà de toute identification. Son nez a été cassé par un Mahométan fanatique, de peur que les partisans du Prophète soient menés à l'idolâtrie. La nature même de sa construction et les réparations présentes et nécessaires afin de prévenir que la tête ne tombe indique qu'il n'aurait pas pu survivre les grandes périodes de temps qui se sont écoulées depuis l'érection de la Pyramide.

Pour les Égyptiens, le Sphinx était le symbole de la force et de l'intelligence. Il était décrit comme androgyne pour indiquer qu'ils reconnaissaient les Initiés et les Dieux en qualité de rassembleur et participants des deux forces créatrices; la positive et la négative. Gerald Massey a écrit:

"Ceci est le secret du Sphinx. Le sphinx orthodoxe d'Égypte est masculin par devant et féminin derrière. Donc l'image de Sut-Typhon, un type de corne et de queue, mâle par devant et femme de par derrière. Le Pharaons, qui portait la queue de la Lionne ou Vache derrière lui, était mâle de par devant et femme de par derrière. Comme les Dieux ils incluaient la totalité double de l'existence dans une seule personne, né de la Mère, mais des deux sexes comme l'enfant."

La plupart des enquêteurs ont ridiculisé le Sphinx et, sans même daigner faire enquête sur le grand colosse, ont tourné leur attention au mystère le plus significatif de la Pyramide

LES MYSTERES De La GRANDE PYRAMIDE de GIZEH

Le mot pyramide serait communément dérivé d'un mot grec qui voudrait dire FEU, il signifie donc la représentation symbolique d'Une Flamme Divine, la vie manifestée dans chaque créature. John Taylor croit que le mot pyramide impliquerait: "mesure de blé," toutefois C. Piazza Smyth favorise le sens que lui donne les Coptes: "une division dans dix." Les Anciens Initiés reconnaissaient la forme pyramidale comme emblème idéal de deux aspects: celui de doctrines secrètes et celui de ces institutions établis pour sa dissémination. Les deux représentations; la pyramide et les monticules sont des types comparables de la Montagne Sacrée, ou Haut Endroit de Dieu, dont on croyait se dresser dans le "milieu" du monde. H. John P. Lundy raconte que la Grande Pyramide et le Mont de l'Olympe, célèbres dans la fable, entretenaient la contention que leurs passages souterrains correspondent aux chemin tortueux des Hades.

La base du carré de la Pyramide est un constant Aide - Mémoire que la Maison de Sagesse est fermement fondée sur la Nature et de ses lois immuables. "Les

Gnostiques," écrit Albert Pike, "proclament que l'édifice en entier de leur science reposait sur un carré dont les angles étaient nommés comme étant: Silence, Profondeur, Intelligence et Vérité." Les façades de chacun des côtés de la Grande Pyramide affrontent les quatre Points Cardinaux; Éliphas Levi mentionne que ceci signifie les extrémités de la chaleur et du froid (sud et nord) et les extrémités de la lumière et de l'obscurité (est et ouest). La base de la pyramide représente de plus les quatre éléments matériels ou les combinaisons de substances desquels les corps quaternaires des êtres sont formés. De chacun des côtés du carré s'élève un triangle, représentant l'Entité de la Trinité Divine couronnée dans chaque existence quaternaire matérielle de la nature. Si chaque ligne de base est considérée comme étant un carré duquel s'élève un pouvoir spirituel Trine, alors la somme des quatre faces (12) et les quatre carrés de cet hypothétique carré (16) constitue la base qui serait (28), le nombre sacré des mondes inférieurs. Si ce total, ajouté aux trois compositions du septénaire, le soleil (21), nous avons alors (49), le carré de 7 ou le nombre de l'univers. L'ère de la Grande Pyramide occupe une surface de 13 âcres. Pour l'auteur ceci a constitué une remarquable coïncidence, dans la similitude avec "La Citadelle" de Québec, qui occupe une surface identique.

Les douze signes du zodiaque, images des douze Gouverneurs Invisibles du monde inférieurs, est symbolisé par les douze lignes des quatre triangles, les quatre visages de la Pyramide. Au milieu de chaque côté et façade de la Grande Pyramide apparaît la reproduction figurative de chacune des bêtes d'Ezekiel, et la structure dans sa totalité devient le Chérubin. Les trois chambres principales de la Pyramide sont en relation directe avec le cœur, le cerveau et le système de reproduction, les centres spirituels de la constitution humaine. Les formes triangulaires de la Pyramide sont semblables aux postures que le corps humain assume durant les anciens exercices méditatifs. Les Mystères enseignaient que les énergies divines de Dieu descendaient directement sur la pointe de la Pyramide, elle-même comparée à un arbre inversé avec ses branches en dessous et ses racines au point de l'apex. De cet arbre inversé la sagesse divine serait disséminée pour ruisseler vers le bas par les façades et par radiation le rayonnement se ferait à travers le monde.

La dimension de la pierre à l'apex de la Grande Pyramide ne peut être déterminée correctement, il y a fort longtemps plusieurs enquêtes ont supposé ce qu'elle pouvait être à l'époque, toutefois elles concluent qu'elle a belle et bien existé, par contre aucun vestige n'existe maintenant. Il y a une curieuse tendance parmi les entrepreneurs de grands édifices religieux de laisser leurs créations inachevées, signifiant de cette façon; que Dieu est la seule existence complète. Un autre emblème, qui présente à l'esprit de ceux possédant une bonne connaissance appropriée du sujet; est le fait qu'il est très bien et bon de construire, de préparer, un endroit d'adoration, mais le véritable travail spirituel appartient à chacun; dans son fort intérieur personnel et que chacun qui utilise cet endroit d'adoration, participe individuellement et avec responsabilité entière de sa construction. Si cette pierre de l'apex a existé, elle était une pyramide miniature, et le point culminant de ce qu'était la Pyramide et que l'apex représenté par un plus petit bloc et de forme semblable, donc un block d'absolu similitude et ainsi de suite ad infinitum. Donc la pierre de l'apex serait l'épitomé, le résumé, par conséquent l'abrégé de la structure entière. C'est

ainsi que la Pyramide peut être considérée comme la figure de l'univers et la pierre de l'apex, la figure de l'Être. Suite à cette chaîne d'analogie, l'esprit serait donc l'apex de l'Être ou de l'intellect, se manifestant au moyen de l'Âme, et Dieu serait la pierre de l'apex de la totalité, la pierre de l'apex de l'esprit. Comme un bloc rugueux et inachevé, l'Être est pris d'une carrière et par une culture secrète des Mystères est transformé graduellement à devenir une pierre d'apex d'une très grande perfection et de précision pour une Pyramide parfaite. Le temple n'est que complet seulement lorsque l'Initiable lui-même devient le point culminant, la pierre de l'apex vivante par lequel le pouvoir divin converge dans toutes les particules, toutes les molécules de la structure de l'Être, ainsi représenté.

W. Marcham Adams appelle la Grande Pyramide: "La Maison des Endroits Cachés"; en effet elle l'était, car elle représentait le sanctuaire intérieur de la sagesse pré-Égyptienne. Selon les Égyptiens la Grande Pyramide était évocatrice de la philosophie d'Hermès, le dieu de la sagesse et des lettres ainsi que l'Illuminateur du Culte de Latrie du Divin au moyen des mystère de la planète Mercure. Faisant la relation d'Hermès avec la Pyramide ceci renouvelle l'emphase et accentue à nouveau le fait qu'elle était dans la plus grande réalité, le temple suprême de la Divinité Invisible et Supérieure. La Grande Pyramide n'était pas un phare, ni un observatoire, pas plus qu'un tombeau, indéniablement le premier temple des Mystères, la première structure élevée en qualité de reposoir, de dépôt de toutes ces vérités secrètes qui sont le fondement certain et sûre de tous arts et de toutes sciences. Elle était le parfait emblème du microcosme et du macrocosme et, selon les enseignements secrets, la tombe d'Osiris, le dieu noir du Nil. Osiris représente ici une certaine manifestation de l'énergie solaire, en conséquence sa maison ou tombeau étant l'emblématique de l'univers dans lequel il est, il serait ensevelit et sur la croix de laquelle il serait crucifié.

Les Grands Êtres Illuminés de l'Antiquité passèrent dans ces couloirs mystiques et les chambres de la Grande Pyramide. Ils pénétrèrent dans ses portails en qualité d'hommes; ils en ressortir comme des Dieux. C'était le lieu de la: "deuxième naissance" (renaissance), "l'utérus des Mystères," la demeure de la sagesse, tout comme Dieu réside dans le coeur des Êtres. En quelque part, dans un replis des profondeurs résidait un Être dont l'existence était inconnue qui portait le nom de: "Initiateur" ou "De l'Illustre", revêtu d'une Régalia bleu et or; portant dans sa main la clef septénaire de l'Éternité. C'était le Hiérophante au visage de Lion, le Saint Homme, le Maître des Maîtres, qui ne s'absentait jamais de la Maison de la Sagesse et qui n'avait jamais été vu par aucun homme, sauf ceux qui avaient traversé les portails de la préparation et de la purification. Ce fut dans ces pièces, dans ces chambres que Platon, celui avec le large front haut, est venu face à face avec la sagesse des âges, personnifiée par le Maître de la Maison Voilée.

Qui était le Maître qui habitait la puissante Pyramide, les nombreuses pièces, les nombreuses chambres qui signifiaient les mondes de l'espace; le Maître dont personne ne pouvait apercevoir, sauf ceux qui devait ou avait été d'une "nouvelle naissance" (renaissance) *rebirth*? Lui, seul connaissait, non il était seul à savoir entièrement et complètement le secret de la Pyramide, mais il est parti par le chemin des sages et la maison est vide. Les cantiques et les hymnes d'éloges ne font plus échos par des

murmures discrets dans l'air des chambres; les néophytes ne traversent plus les éléments et les merveilles parmi les sept étoiles; sauf à de rares exceptions et sous des instructions divines; les candidats ne reçoivent plus "Les Mots de Vie" des lèvres mêmes de l'Éternel. Il ne reste absolument rien maintenant; auquel l'oeil de l'Être pourrait voir; autrement qu'une coquille vide, l'emblème externe d'une vérité intérieure, et les Êtres aujourd'hui appellent la "Maison de Dieu" par allégation, un tombeau. Par contre, aujourd'hui dans ces même lieux, bien que rarement, se tient surtout par certaines Églises Chrétiennes des rites Syriens ou Grecque, des rituels de sacre d'Archimandrite; et lorsque ceux-ci sont des laïques, l'ordination des sept niveaux de la cléricature et ensuite de la prêtrise leur est donnée avant le sacre d'autorité, et ce en présence de trois Évêques; (selon les rites de l'Église Primitive) le tout suivit de l'Initiation aux Mystères.

La technique des Mystères était exposée par le Sage Illuminateur, le Maître de la Maison du Secret. Le pouvoir de connaître "savoir presque instinctivement" son esprit de gardien était révélé au nouvel Initié; la méthode de dénouer son corps matériel de son véhicule divin lui était expliqué; ainsi que de consommer l'opus magnum, là était révélé le Nom Divin, la désignation non - exprimable de la Divinité Suprême, par cette connaissance l'Être et son Dieu devenaient par la conscience, le Un. En recevant un nouveau Nom, le nouvel Initié devenait lui-même une Pyramide; dans les chambres invisibles de cette magnifique structure desquelles plusieurs autres et d'innombrables êtres humains pourrons recevoir aussi cette éclaircissement spirituel.

Dans la Chambre du Roi était joué le drame de la "deuxième mort" ou devrait-on dire: "deuxième renaissance". Ici le candidat, après avoir été crucifié sur la croix des solstices et des équinoxes, était enseveli dans le grand sarcophage (non recouvert). Il y a un profond mystère à l'atmosphère et la température de la Chambre du Roi: c'est d'une fraîcheur mortuaire particulière qui coupe jusqu'à la moelle des os. Cette Chambre est un Grand Portail entre le monde matériel et la sphère transcendante de la Nature. Pendant que son corps repose dans le sarcophage l'Âme et l'Esprit du Néophyte prennent leur envol, tel un aigle à tête humaine dans le domaine céleste, et ainsi découvrir de première main l'Éternité de la Vie, de la Lumière, et de la Vérité immanente, tout autant que l'illusion de la Mort, de la Noirceur et du Pêché. Donc dans un sens la Grande Pyramide peut être comparée à une barrière à travers laquelle l'Ancien Très Haut Prêtre autorisait quelques futurs prêtres et certaines personnes laïques sûres de passer vers l'acquisition de connaissances et pour l'acheminement de son évolution individuelle. On doit aussi prendre note que si le sarcophage dans la Chambre du Roi est frappé, le son émis n'a pas d'équivalent dans toutes les échelles musicales connues, par contre récemment, suite à l'ouvrage musical de Suzanne Vantoura; qui a mis à jour une clef musical remontant à l'époque de Salomon. Cette valeur tonale peut être une partie importante de cette combinaison circonstanciée qui rend la Chambre du Roi, un lieu idéal pour la collation des plus hauts grades des Mystères.

Le monde moderne connaît si peu (si ce n'est presque rien d'un savoir si grand) de ces rites antiques. Les scientifiques et les théologiens, l'un comme l'autre jettent un regard de touriste sur ces structures sacrées, avec des œillères opaques, qui les empêchent de

voir, de considérer et de comprendre la vérité toute nue, se refusant de considérer la profonde motivation qui aurait pu pousser vers l'accomplissement d'une telle œuvre colossale. S'ils prenaient la peine de penser, seulement pour un moment, pas avec leur esprit de scientifiques modernes et avec des instruments de mesures et d'éprouvettes, de fioles en verre des laboratoires, mais avec leur esprit spirituel, émotif, ils se rendraient vite à l'évidence qu'il y a une seule idée ardente dans l'Âme et l'Esprit des êtres humains capable de fournir ce genre de motivation; le désir de connaître (c'est-à-dire, le désir de savoir avec les tripes, dans le très profond de l'Être) de comprendre, et d'échanger l'étroitesse de moralité humaine en échange de l'immensité et de l'étendue de l'éclaircissement divin. En conséquence, les gens considèrent et disent de l'existence de la Grande Pyramide que c'est le bâtiment le plus parfait dans le monde, la source, le modèle des poids et mesures, que c'est en quelque sorte le gabarit de l'Arche de Noé original, l'origine des langues et des alphabets, et l'équilibre des températures et de l'humidité. Peu de gens possèdent la profondeur pour réaliser que c'est le portail de Éternel; et que l'être se doit de devenir comme un petit enfant, avant de pouvoir commencer à comprendre, de "savoir" pour devenir Dieu.

Les Êtres modernes, scientifiques, historiens, les personnalités de prestiges recherchent encore à retrouver le couvert du sarcophage, recherche avec des yeux fermés. D'abord, si il y avait eu un couvert, le sarcophage aurait été un vrai cercueil, (pour un corps mort). Mais l'usage du sarcophage était pour un but complètement différent. Il est nécessaire de considérer son aspect métaphysique; comme étant l'Utérus de la Mère "Terre", pour une renaissance afin d'acquérir une saine compréhension. Ainsi, il n'y a absolument pas besoin d'un couvert. En outre, un tel couvert à moins d'avoir été défoncé en morceaux n'aurait jamais pu être volé (en un seul morceau), pas plus qu'il aurait été possible de l'entrer, autrement que pendant la construction, tout comme le sarcophage le fût, (considérant leurs dimensions), dans la Chambre du Roi. Demandez à tout médecin, quels souvenirs lui rappellent les "trépanations" pratiquées par les Anciens, en rapport avec tout les appareils, machines, outils et gadgets à leur disposition ? Peu nombreux sont ceux qui ont étudié les structures moléculaires par rapport à l'énergie métaphysique, et les ont mené à une saine et meilleure compréhension.

Pourtant, dans le monde moderne, d'innombrables savants possèdent des millions de secrets, les voyages de l'espace, les ordinateurs, les transplantations d'organes humains, mais le monde antique en connaissait et savait autant, sinon plus que tous les esprits d'aujourd'hui, MAIS PAR DES CHEMINS DIFFÉRENTS. Ils avaient la connaissance du UN. La connaissance la plus importante que les Anciens possédaient, était plus grande que les millions de secrets que nos plus grands savants et politiciens d'aujourd'hui puissent avoir; car les millions de secrets actuels avec toutes leurs priorités, créés la mort, les catastrophes, les peines, l'égoïsme, la convoitise, et l'avarice, mais celui des Anciens confère la vie, la lumière, et la vérité. Le temps est proche lorsque la sagesse secrète sera à nouveau le domaine du désir spirituel ardent et philosophique de ce monde, mais dans un âge différent. Le jour est proche lorsque la ruine des dogmes aura sonnée. La grande Tour théologique de Babel, avec sa confusion des langues, a été construite de briques de boue et le mortier de vase. Hors des cendres froides de ces Crédos sans vie

cependant, renaîtra de la vie du phoenix des Mystères antiques. Aucune autre institution a si complètement satisfait les aspirations spirituelles de l'humanité, car depuis la destruction des Mystères, jamais n'y a-t-il eu un code religieux auquel Platon aurait pu souscrire. Le dévoilement de la nature spirituelle de l'Être est autant une science exacte, tel que l'astronomie, la médecine ou la jurisprudence. Pour accomplir cette tâche, les religions ont été essentiellement établies; et de ces religions se sont créées les sciences, les philosophies, et les logistiques comme méthodes par lesquelles ce but divin peut être atteint.

Le Dieu de notre imagination, le Dieu de notre compréhension; en Mourant, se réalisera encore plus ! La chambre du secret dans la Maison des Endroits Cachés sera redécouverte. La Pyramide sera debout encore comme emblème idéal de solidarité, de l'inspiration, et de l'aspiration, [Résurrection] et régénération (Renaissance). Comme les sables avec le passage du temps enterrent civilisation sur civilisation de leurs poids, la Pyramide restera comme la convention visible entre la Sagesse Éternelle et le monde. Le temps peut toujours venir quand les chants des Illuminés seront entendus une fois de plus dans ses couloirs antiques et le Maître de la Maison Cachée sera en attente à l'Endroit Silencieux pour la venue de cet Être, qui rejettera de côté les faussetés des dogmes et des règles, recherchant simplement le Vérité, et ne sera aucunement satisfait par rien d'autre, aucune substitution ni contrefaçon.

Les PERCEURS De PYRAMIDES

Je ne peux passer sous silence, un article qui m'est parvenu, et qui en toute logique ferait suite à mon essai. Je ne sais dans quelle édition, parution, revue ou journal cet article aurait paru. Sur la photocopie que je possède, rien, absolument rien n'en indique la provenance. Je compte bien ne pas offenser l'auteur, ni l'éditeur; confiant qu'ils me pardonneront, voir même apprécierons une certaine publicité, même si je ne possède pas les références nécessaires pour les identifier.

Derrière eux, la seule des sept merveilles du monde antique qui a survécu aux ravages des millénaires : les pyramides géantes du site de Guizeh. Jean-Patrice Goidin et Gilles Dormion, tous deux architectes d'Arras, persuadés que la plus grande, Kheops, n'avait pas livré tous ses secrets, sont venus tenter de percer son ultime mystère. C'est, outre les photos ramenées par Goidin, l'observation minutieuse de la célèbre B.d. de Blake et Mortimer, << Le mystère de la grande pyramide >> justement, qui les a lancés dans cette extraordinaire aventure: ils ont constaté dans le monument des anomalies architecturales et en ont déduit qu'il devait recéler des chambres cachées. Leurs conclusions ont su convaincre: ils ont obtenu des aides et, à coups de forages, viennent de donner corps à leur folle hypothèse, Point de trésors encore, mais certaines bizarreries de construction les font espérer.

DEUX ARCHITECTES FRANÇAIS
RELÈVENT LE DÉFI DES
PHARAONS

Dans le désert égyptien, Jean-Patrice Goidin, et Gilles Dormion, devant les pyramides du site de Guizeh: Mykérinos, Chéphren et Khéops. (137.2 m de haut), dont ils tentent de résoudre l'énigme, vieille de 4,800 ans.

Le mystère de la grande pyramide. L'E.D.F., qui veut développer un type de mécénat technologique, a fourni les outils appropriés. Des experts de la Compagnie de prospection géophysique française (C.P.G.F.) ont été délégués pour manier un microgravomètre, une petite balance électronique ultra-sensible qui pèse la matière. Cet appareil met en évidence les déficits de masse du sol et des parois, en particulier lorsqu'il y a cavité. La société française Bodson a aussi fabriqué un endoscope sur le principe des instruments chirurgicaux qui permettent de regarder à l'intérieur du corps. Il s'enfonce dans n'importe quel trou de 3 cm, d'ouverture et peut aller chercher une image parfaitement restituée à l'œil humain jusqu'à 8 m. de distance. Ces méthodes de détection non destructives et originales, véritables prouesses techniques, rendront d'autres services aux égyptologues. Elles pourraient être utilisées prochainement sur le site de Sakkarah dans la sépulture des taureaux sacrés du dieu Apis. Pour l'heure, elles ont permis à Domion et Goidin d'oser s'attaquer, par-delà les thèses des spécialistes, à une des sept merveilles du génie humain.

ILS SONDEMENT DES MURS QUATRE FOIS MILLÉNAIRES AVEC
DES INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

Dans le couloir de la chambre de la Reine, Goidin et Dormion examinent les murs en compagnie d'un spécialiste, Guillaume Champion, tailleur de pierre. La foreuse fournie par la C.P.G.F.; Dormion, dans la cinquième des cavités de décharge qui protègent le plafond de la chambre du Roi; il étudie une dernière fois les plans pour déterminer l'emplacement des forages de la chambre de la Reine; au pied de la Grande Pyramide, un expert, avant le début des recherches, procède aux essais demandés par les Égyptiens afin de tester la fiabilité de la foreuse.

ILS ONT DÉJÀ TROUVÉ LE MÉCANISME DE FERMETURE
DE LA CHAMBRE SECRÈTE, ILS S'EMBRASSENT, ILS
REVIENDRONT

Après 4 800 ans, ils sont arrivés, les empêcheurs d'éternité. Ils ont la sueur sur le front, et une foreuse au poing. Ils sont à genoux dans l'étroit couloir qui mène à la chambre de la Reine. Les ouvriers de la haute antiquité n'avaient que des ciseaux et des burins à pierres pour travailler ces pierres. Ici, les hommes ont des mèches au tungstène et l'électricité. Ils ont des masques, aussi, à portée de la main, pour combattre la malédiction des pharaons. On sait aujourd'hui que cette malédiction est due à des champignons pathogènes qui se sont développés dans cette atmosphère confinée depuis tant de siècles. Les mèches sont creuses pour découper le calcaire de Tourah, aussi dur que du granit. L'eau suinte pour refroidir le métal. La chaleur est étouffante. Aux deux précédents forages, la mèche avait rencontré une couche de sable. Du sable fin, tamisé, preuve d'une maçonnerie organisée à cet endroit. Cette fois-ci, c'est la dernière tentative...

Khéops, de son vrai nom Khou-fou, pharaon, Roi de Haute et Basse-Égypte, avait rêvé d'une demeure funéraire à jamais inviolable. Il fit bâtir alors un monument colossal, la première des trois grandes pyramides. Et les millénaires ont passés qui lui donnaient raison. Comme si, selon le mot du poète Leconte de Lisle, <<leur masse indestructible fatiguait le temps>>. Tour à tour, les conquérants de la Terre se sont inclinés devant tant de grandeur: Alexandre, César, Napoléon. Tous, accompagnés de géomètres et de bâtisseurs, se sont interrogés. Après eux, archéologues et égyptologues ont échafaudé des théories, donné des explications, mais posé beaucoup plus de questions encore. Ils ont cru qu'avec les techniques modernes d'investigation, les pyramides allaient devoir livrer tous leurs secrets. Ils ont dû se résigner à les laisser avec leur mystère enmuré. Les pillers commandés par le calife Al Mamoun, en l'an 820 de notre ère, étaient armés de pics et de pioches. Poussés par l'espérance du gain, ils avaient attaqué la roche pendant des mois mais n'avaient pas trouvé de butin. Ici, les hommes ne sont poussés que par la curiosité.

EN 46 SIÈCLES LES LOIS DE LA PHYSIQUE N'ONT PAS CHANGÉ

Savoir comment et pourquoi l'esprit de l'homme, quand il s'élève, construit toujours des pyramides: les Celtes avec leurs dolmens, les Incas, les Aztèques, les Mayas avec leurs autels et les Pharaons. Maintenant, on va peut-être enfin savoir...

Avril 1985. Un touriste français, Jean-Patrice Goidin, architecte, visite le site de Guizèh. A son retour chez lui, à Arras, il montre ses photos de vacances à ses amis. Il parle de l'Égypte, des Pharaons, des Pyramides, de toutes les énigmes qu'elle posent, mais surtout des anomalies de construction qu'il a remarquées.

Quelques jours plus tard, encore impressionné par cette soirée, Gilles Dormion également architecte, tombe sur une bande dessinée des aventures du célèbre capitaine Blake et du professeur Mortimer. "Le mystère de la grande pyramide". L'un de ces dessins reproduit fidèlement la grande galerie de la pyramide de Khéops. On y voit des

cavités échelonnées sur les côtés. Les deux hommes se penchent alors ensemble sur les ouvrages spécialisés. Aucun ne fournit la même explication. Les uns parlent de niches pour recevoir des statues, d'autres de socles destinés à retenir les pierres qu'on fera glisser vers l'entrée pour le verrouillage final. Pour les architectes, la vérité est éclatante. Il s'agit là tout simplement d'emplacement pour des tenons et des mortaises, ce qui implique qu'au-dessus du plancher actuel il y en avait un second qui a été enlevé. D'ailleurs, à la hauteur de ce plancher supposé, et sur toute la longueur, apparaissent des traces de martelage qui sont la conséquence de cet enlèvement. Première conclusion: ce plancher devait conduire ailleurs, pourquoi pas à la vraie chambre du Khéops, lequel, dans ce cas dormirait encore quelque part, à quelques coudées de pierres de la longue file quotidienne de touristes sacrilèges. Voilà comment, dans deux appartements du nord de la France. L'un à Arras, l'autre à Lambersart, près de Lille, par les vertus de curiosité et de ténacité de deux architectes, se mettent peu à peu en place les éléments d'un puzzle qui risque de percer le mystère de la grande pyramide.

Dans la fièvre, Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidon mettent leurs idées en ordre noir sur blanc. Quand ils se présentent à la porte du ministère de la Culture, ils se regardent en riant, persuadés qu'on va les mettre au nombre des dizaines de professeurs Tournesol qui, chaque année, viennent ici proposer les idées les plus farfelues. D'ailleurs, le début de l'entretien est sans équivoque: "Messieurs, dit le fonctionnaire chargé de les recevoir, j'ai un rendez-vous important dans cinq minutes". Une heure et demie plus tard, les deux <farfelus> sont toujours dans le bureau. Même scénario aux Affaires étrangères: "Messieurs, soyez brefs", leur dit Philippe Guillermain, directeur aux Sciences humaines et morales du Quai d'Orsey. Mais les trois hommes sont bientôt à quatre pattes sur le tapis à discuter des plans.

Dès lors, le rêve Khou-fou prend forme. Avis est demandé auprès de l'architecte inspecteur général des monuments historiques, puis de l'architecte spécialiste en archéologie orientale, venu tout exprès du Caire. Les rapports sont favorables. Informé, le directeur des antiquités égyptiennes du Caire donne son accord. Tout peut commencer. Trois missions se succèdent. La première en février 86, où les deux chercheurs obtiennent l'autorisation de tout inspecter sur place, et de prendre des mesures à condition de le faire dans le secret. La seconde, en avril, où les services de l'E.D.F., sur leurs indications, effectuent des relevés micro-gravimétriques qui confirment la présence de cavités derrière les murs du couloir de la chambre de la Reine, et la troisième aujourd'hui.

"Nous avons écouté le langage des pierres", dit Jean-Patrice Goidin. "Et qu'il s'agisse de la pyramide de Kéops ou d'une salle de sports municipale, c'est toujours un chantier, avec un client, un maître d'œuvre, des ouvriers, une gestion. Ce qui revient à dire que l'architecte de Khéops est un collègue. En quarante-six siècles, les lois physiques n'ont pas changés: la pesanteur à l'époque était la même qu'aujourd'hui, la gravité aussi, et la poussée des matériaux, la pression, les forces résultantes et la poussée de compression également. Par ailleurs, chaque élément constructif, chaînage, linteau, voûte, a une fonction précise. Dans le cas de la pyramide, c'est à nous de la trouver. Il faut se rappeler aussi que l'analyse constructive d'un bâtiment ne peut s'effectuer qu'à partir de plans et de

relevés précis. On voit mieux sur plans que sur place. Ces plans doivent être tracés à l'échelle de la coudée égyptienne (52.5 centimètres). Face à la pyramide, bien qu'on soit impressionné par la démesure, il ne faut pas se laisser aller à l'irrationnel. Quand notre confrère a compliqué, lorsqu'il pouvait faire simple, il avait une raison. Nous sommes en train de chercher, en sachant que la finalité de son ouvrage était dictée par la volonté d'inviolabilité. Cela suppose donc qu'il a introduit un certain nombre de fausses pistes pour égarer les éventuels pilleurs.”

A la différence de l'Atlantide pour laquelle on a des textes qui y font allusion mais pas de continent, ici on a un bâtiment et pas de documents. Nous venons d'engager une fantastique partie d'échecs dans laquelle l'adversaire a joué tous ses coups par avance il y a 4 600 ans. Cette partie est d'autant plus excitante que nous ne savons pas quels ont été ses premiers coups, c'est-à-dire que personne aujourd'hui ne peut certifier la façon exacte dont la pyramide a été construite.

DES ANOMALIES FLAGRANTES QUI PEUVENT ÊTRE AUTANT DE FAUSSES PISTES

“Il y a un autre élément important dans notre partie d'échecs”, reprend Gilles Dormion, “c'est la personnalité de notre adversaire. Il est génial. La sophistication géométrique, la perfection millimétrique des assemblages et des circulations internes ainsi que la réalisation de l'ensemble, le prouvent. Un exemple de cette précision: des mesures effectuées sur l'assise donnent une erreur de 4.5 millimètres sur les 230.35 Mètres de côté. Aujourd'hui, on ne sait pas travailler avec une telle précision. En revanche, il aurait commis un certain nombre d'aberrations techniques sur le plan constructif. Comme c'était impossible venant d'un tel homme, nous avons donc imaginé qu'il y aurait eu deux architectes, l'un pour l'extérieur et l'autre pour l'intérieur. Le premier mérite tous les titres de docteur "honoris causa" de la Terre, le second est lamentable, et selon les mœurs de l'époque il est vraisemblable qu'il ait terminé sa carrière au milieu des crocodiles. Nous avons donc éliminé ce deuxième architecte et considéré qu'il n'y en avait qu'un. Et par là même, tout ce qui nous paraît absurde et nous égare aujourd'hui a une justification. Voici les anomalies les plus flagrantes: les linteaux en chevrons de l'entrée sont monstrueusement surdimensionnés par rapport à l'ouverture. Ensuite, la grande galerie est brusquement amenée à huit (8) fois la hauteur des premiers couloirs. Encore, la chambre des herses, celle qui est censée verrouiller la chambre du Roi, et donc être l'ultime défense du tombeau de pharaon (sarcophage), est totalement inefficace, au point que deux hommes peuvent la franchir en se faisant la courte échelle. Le plus incroyable enfin: les 2 500 tonnes de granit des cinq chambres de décharge qui se superposent au-dessus de la chambre du roi, et qui ne servent à rien. Mais malgré sa volonté de masquer le véritable aménagement intérieur, l'architecte n'a pas pu faire autrement que de nous laisser des indices. C'est l'un d'entre eux que nous avons décidé de vérifier en premier. Il s'agit du couloir menant à ce qu'on appelle la chambre de la Reine. Les pierres de ce couloir, au lieu d'être décalées comme la meilleure recherche de solidité l'exigerait, sont posées exactement l'une sur l'autre, c'est-à-dire avec des chevrons en croix. Cela nous a conduits à penser qu'il y avait une porte quelque part, donnant accès à des cavités, pour entreposer

la nourriture, le mobilier et tout ce dont le pharaon a besoin dans sa demeure d'éternité.”

Gilles Dormion et Jean-Pierre Goidin, deux cerveaux qui se complètent. Le premier, homme de la réflexion et du calcul théorique (il n'avait jamais vu la pyramide autrement que sur plans), le second pragmatique et fonceur. Cela fait en tout cas une belle somme de culot pour oser, par delà les thèses des spécialistes, archéologues et égyptologues, s'attaquer à ce temple du génie humain. “Nous voulons trouver Khéops, dit Jean-Patrice Goidin. Pas comme des violeurs ou des pilleurs, mais simplement pour comprendre la démarche de notre génial confrère. Nous avons pour lui une trop grande admiration pour accepter qu'il ait bâti ces éléments architecturaux si lourds et si compliqués au-dessus de l'actuelle chambre du Roi. Ces 2 500 tonnes de granit hissées à 60 mètres de hauteur n'ont pas été amenées d'Assouan pour rien, alors que les seuls doubles chevrons auraient suffi. Sur plans, on voit très bien que les forces verticales exercées sur ces chevrons sont dérivées latéralement jusqu'à former une voûte protectrice plus large, à l'intérieur de laquelle il peut y avoir une autre salle. A notre avis, c'est là que se trouve Khéops. Par ailleurs, cette salle se situerait exactement au point de l'intersection des médianes, c'est-à-dire sur l'axe central de la pyramide. Quand on connaît l'amour de l'architecte pour les lignes et la géométrie, il y a de quoi être ébranlé.”

La foreuse grince. Elle vient de toucher du sable pour la troisième fois. Elle s'est enfoncée à 2,12 m. Techniquement, elle ne peut pas aller plus loin, traverser le sable pour continuer à percer la pierre au-delà. D'ailleurs, la mission est terminée. C'est le dernier jour aujourd'hui. Les architectes ne s'attendaient pas à cette ultime finesse de leur adversaire. Pourtant, celui-ci leur a quand même livré le commencement d'un secret: l'existence d'un mécanisme ayant vraisemblablement servi au glissement de pierres pour une fermeture. Alors, derrière, elles sont là, les cavités récelées par les deux chercheurs, à quelques centimètres peut-être. Les deux hommes ont eu raison, ils s'embrassent. Ils reviendront.

Gilles Dormion et Jean-Patrice Goidin sont aujourd'hui sur la première marche du chemin des initiés. Ils sont certainement en tout cas les instruments d'un heureux hasard de l'histoire des civilisations. En effet, après avoir examiné à leur tour les fissures des énormes blocs des chambres de décharge, ils ont constaté qu'il s'agissait aujourd'hui, par endroits, de véritables fractures avec un début d'affaissement. Cela signifie que si on n'agit pas, le plafond peut, aujourd'hui ou dans mille ans, s'écrouler en anéantissant la possible vraie chambre de Khéops avec lui. Alors, pharaon aura-t-il gagné ? Oui, si l'on considère que sa cachette sera ainsi devenue inviolable à tout jamais, non parce qu'il aura été écrasé par sa demeure d'éternité.

Autres considérations : -

De mémoire, nous avons le souvenir, qu'un travail similaire fut accompli sur le Sphinx. Nous ne pouvons pas dire, si les artisans de cette autre recherche le fut par la même équipe.

Toutefois le résultat fut le même. Les deux monuments ont des ouvertures non encore explorées. C'est-à-dire:

- A. Il y a ouverture à l'intérieur du Sphinx.*
- B. Il y a des ouvertures, non encore connues à l'intérieur de la Pyramide.*

Nous sommes replongés dans la double hypothèse:

- A. La Grande Pyramide, est-elle un Temple ?*
- B. La Grande Pyramide, serait-elle un Tombeau ?*

Notre conviction, suite à près de cinquante (50) années d'études ésotériques; de nombreuses Initiations diverses, surtout les dernières qui furent particulièrement significatives (la dernière étant dans l'intérieur de la Grande Pyramide elle-même) nous porte à croire que la Grande Pyramide est en fait un Temple d'Initiation.

Les bases de nos convictions, proviennent de sources autres qu'Égyptologiques:

- 1. L'ancien choix des prêtres et des Grands Prêtres de l'Ancienne Égypte, aurait été de la même procédure que le choix du Grand Lama au Tibet !*
- 2. La possibilité de la lévitation d'objets lourds, supportée par l'exercice de "Sons de Voyelles" ne nous est pas inconnu !*
- 3. La signification occulte des Anciens Textes, bien qu'elle soit "d'une façon occulte" satisfaisante pour les gens "de commun autant que pour les scientifiques"; est fort loin de la signification et des enseignements "verbaux" ou "secrets". Tel qu' invoqués dans l'enseignement Chrétienne !*

- a) D'une façon occulte :*
Les Évangiles et les Épîtres "SELON" les Apôtres.
- b) D'une façon Ésotérique :*
Les allégations à l'effet que Jésus aurait laissé un enseignement "secret" aux Apôtres, eux-mêmes. Les documents de la Mer Morte et de Quun Ram en seraient-ils la preuve ?

[Jean Samuel G.- 1998]



Site Autre Conscience, Autre Monde :
<http://www.ac-am.fr/>